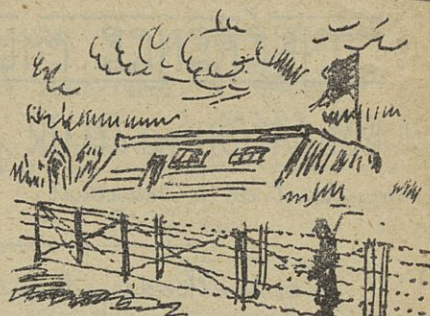




# LE COURRIER

## : JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION  
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION

LJ DELREZ - DEROUX - QUINTENS - VERBIST - WÈVE

TOUS LES JOURS  
DE 9 A 11 H ...  
BARAQUE 25

### == AU ROI ==

En ce moment où le monde alié sous renouvelle son témoignage de respectueuse admiration, de loyale reconnaissance, permettez aux Internés de joindre leurs hommages à ces hommages.

Le 3 Août 1914 nous avons quitté, soldats mobilisés, nos femmes, nos enfants; volontaires de guerre nous avons spontanément abandonné tout pour ne pas rougir de notre inaction au temps où les forces vives de la nation s'organisaient pour la résistance.

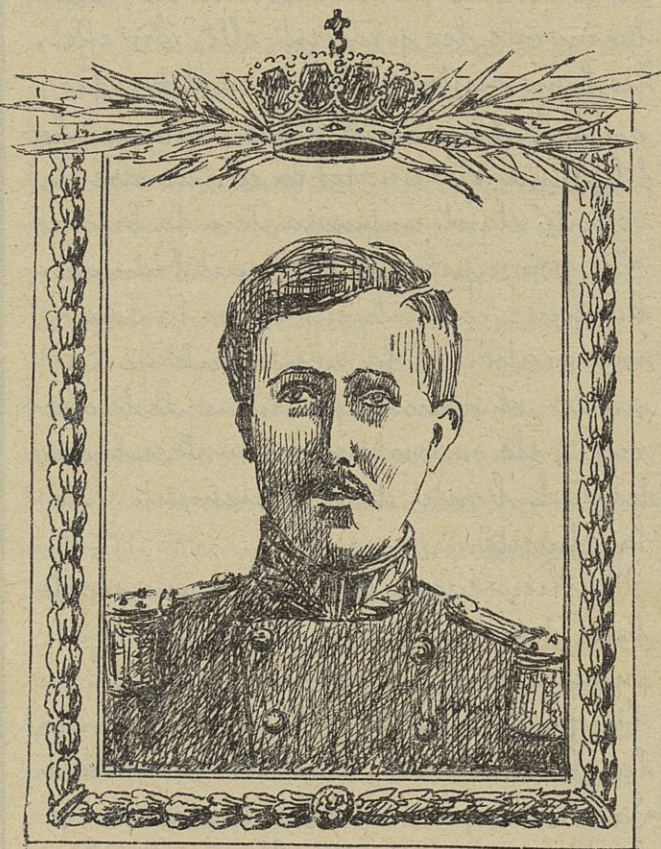
Après des semaines de préparation, de sombres jours sont venus pour nous, la lutte inégale, la retraite, l'inter-sèment, l'exil; tandis que, fidèle à votre décision de ne pas marchander, de ne pas vendre le territoire, vous continuez la route que vous vous étiez tracée.

Nous avons suivi avec angoisse, avec admiration, les diverses phases du combat gigantesque, nous admirons votre simplicité à partager en quel que sorte, les fatigues, les dangers du soldat.

Comme au premier jour, Sire, vous êtes pour nous un symbole, un exemple; symbole de la Patrie vers laquelle vont, chaque jour, nos pensées; exemple d'honnêteté, de bravoure modeste, de fidélité à la parole engagée, d'égalité d'âme au milieu des pires douleurs.

Sire, nous n'avons qu'un souhait,

qu'un désir: celui de vous rejoindre, de nous ranger à nouveau sous les plis du drapeau, de ren-



trer avec vous dans Bruxelles reconquis, dans une Belgique assainie, et de continuer, sous votre égide, dans la paix comme dans la guerre, le grand combat qui doit maintenir la Belgique au premier rang des peuples civilisés.

L.J.D.



Novembre! Dans le ciel tourmenté roulent de gros nuages sombres. La pluie cingle, le vent arrache les feuilles jaunissantes qui tourbillonnent un instant puis s'en vont tapisser les chemins. La tristesse

des choses s'associe à celle des hommes. C'est le mois du recueillement et du souvenir.

Cette année, le souvenir s'est fait culte, cher culte né en nos coeurs où il grandira avec les années qui viendront!

C'est celui que nous vouons à nos morts, à ceux qui sont partis quand la patrie les appelait et qui jamais ne reviendront. Hélas, la terre étrangère qui se montre si accueillante pour nous, s'est entre ouverte pour nos morts et s'est refermée sur eux. Pourtant, quelle amertume de penser que le linceul qui les enveloppe est plus froid, que la terre qui les recouvre est plus glacée, que jamais un rayon de soleil de chez nous ne viendra se jouer sur leur tombe! Mais nous viendrons, les années prochaines, fleurir les humbles tertres sous les quels reposent nos frères. Les années s'enfuiront, mais le culte que nous vouons à leur mémoire restera toujours aussi vivace, parce que ceux qui dorment ici souffrirent avec nous, parce qu'ils furent doublement nos frères.....

x x x  
x x x x

Novembre c'est aussi le mois où tout un peuple communique dans le même sentiment: l'amour de la patrie, symbolisée en ces années tragiques par un homme qui est la personnification du devoir et de la loyauté, par le roi Albert.

Certain jour de Novembre les nuages qui assombrirent le ciel se dissiperont et le soleil se montrera. Beaucoup ne le verront pas, mais nous, Belges, le sentirons réchauffer nos coeurs endoloris. Et notre joie sera mêlée de recueillement puisque les vœux que nous adresserons au souverain seront aussi ceux des morts qui reposent en Hollande. Nos vœux lui seront doublement chers parce qu'ils seront faits de l'espoir des vivants et du souvenir de ceux qui s'immolèrent pour la patrie.....

..... Ainsi les immortelles que nous déposâmes pieusement sur la tombe de nos morts se marieront aux fleurs éclatantes qui en un jour de liesse nous enverrons au Roi-soldat.....

E. H.

## CONFÉRENCE MILITAIRE

L'ÉDUCATION DU CŒUR par le Commandant de Ribaucourt.

Les méthodes éducatives modernes se sont surtout adressées à l'intelligence, le cœur a été laissé dans l'ombre.... Or un savant spécialiste dans les questions relatives à l'éducation a pu - avec combien de raison! - employer cette figure "que la sensibilité est le moteur de l'homme, si la volonté en est le volant et l'intelligence la boussole". N'oublions pas à cet égard, que la sensibilité a son siège dans le cœur. L'éducation de cet organe ne doit donc pas être négligée, puis qu'il recèle tous les beaux sentiments de l'homme - et aussi les mauvais, hélas!

Et ce point de vue, on peut dire que l'éducation positiviste et matérialiste - qui ne connaît pas le cœur - a fait faillite. Sa preuve nous en donnée par un grand pays qui, en ces dernières années, nous a donné le spectacle d'une société qui a déifié l'orgueil, la colère, l'injustice et la haine. Ces vices que les éducateurs se sont plu sciemment à développer en ce pays ont produit des hommes qui n'ont pas hésité à déclencher la guerre la plus atroce qui ait jamais bouleversé le monde. On a dit à ce sujet que c'était la guerre de deux civilisations, la civilisation de l'amour opposée à la civilisation de la haine. Car n'oublions pas que si l'éducation du cœur a été négligée chez ceux qui combattent en ce moment pour la victoire du droit, ils possèdent néanmoins en eux-mêmes des sentiments d'altruisme et d'amour qui une éducation positiviste a fait disparaître chez les premiers.

Le cœur est essentiellement amour et l'amour est la seule faculté qui réchauffe le monde.... C'est lui qui, sous le nom d'amour paternel guide les rapports du père avec ses enfants, c'est lui qui prend le nom de piété filiale pour dépendre les sentiments que voue le fils à sa mère, c'est lui qui, sous le nom de culte du drapeau, fait accourir tous les fils d'un même pays, au seul bruit du danger.

L'amour qui résulte de la douleur est profond et vivace; l'amour qui jaillit de la joie de vivre est fugace et fragile. C'est la seule faculté qui soit contagieuse; comment ne pas devenir un cœur aimant en vivant avec des gens qui pratiquent l'amour du prochain.

Le cœur est le moteur le plus puissant de l'homme; il crée et entretient toutes

les inclinations et pour que celles-ci se dirigent vers le beau, vers le bien, il faut développer les sentiments et les émotions et réfréner les vices.

Les émotions sont des fréquentes sensations de l'âme dont elles attestent la vie et la sensibilité. Un cœur qui ressent fréquemment des émotions est un cœur bien placé; pour développer le cœur, il faut donc susciter des émotions.

Les tendances, comme le nom l'indique, sont des habitudes mêlées d'émotion. Les sentiments sont plus forts que les tendances, mais plus pondérées que les passions. Les passions sont les mouvements les plus violents du cœur; il est rare qu'une passion soit noble, aussi la morale les proscriit-elles. En effet, les bons sentiments ne vont pas jusqu'à la passion qui ne provoque chez l'homme qu'anarchie et désordre, la volonté étant impuissante à la brider.

Les principes qui régissent l'éducation du cœur, constituent dans la communication et la réciprocity de l'amour, et dans la pratique de la charité; ils consistent à montrer les beautés de la bonté, du dévouement de la charité.

Malheureusement si le cœur recèle tant de beaux sentiments, il est également le siège de grands défauts: l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse. La possession d'un seul de ces vices est hautement préjudiciable au développement moral de l'homme; toute l'éducation du cœur tendra donc à les faire disparaître, concurremment avec l'observation des principes exposés ci-dessus.

Les développements de cette conférence ont été très commentés par les auditeurs, intéressés au plus haut point par le sujet traité par le commandant de Ribaucourt  
E.H.

## CROQUIS

### CELUI QUI FAIT DES BAGUES

L'homme qui fait des bagues est un garçon intelligent: il a trouvé le moyen de vaincre l'ennui.... et de gagner de l'argent. Ses jours où la promenade n'a pas lieu, il se met au travail dès qu'il a bu son café. Celui-ci a peine ingurgité, on le voit installer table et escabeaux. Puis il fouille fébrilement dans une vieille boîte à "kwatta" - rien des bacs odorants que vous savez et en retire une vieille cuiller, une matrice rudimentaire et du papier d'étain, enveloppes de chocolat, capsules fleur-

rant encore le bouchon. Il s'installe près de la fenêtre (car il a un soin de demander à son chef de baraque l'autorisation de placer son lit en cet endroit privilégié) et le voilà au travail jusqu'à l'heure de la soupe. L'après-midi, il reprend son intéressante besogne....

Le soir, avec la satisfaction du devoir accompli, il récapitule les bagues qu'il a fondues, limées, enjolivées durant la journée. Il suppute également son gain; préoccupation très légitime, d'ailleurs, d'autant que notre homme sait la valeur de l'argent. Aussi, il ne craint pas de dire que l'argent est difficile à gagner. Sans être avare, il est économe et son bas de laine, une vieille chaussette - s'enfle, s'enfle....

C'est un philosophe qui connaît les hommes. Il sait que le cœur de plus d'un recèle des désirs de luxe, aussi présente-t-il à certain une bague qui s'adonne d'une petite pierre teintée qu'il qualifie pompeusement émeraude, améthyste, voire même, si le cheteur est une pource, diamant....

Or un autre de goûts sévères, il présente un anneau tout simple, sans aucune "fioriture" et il s'extasie sur le fini de l'objet, ajoutant que le doigt martial d'un guerrier ne peut recevoir qu'une bague d'une simplicité spartiate. Il la vend cinq cents de plus. A un étranger au camp, il assure que telle bague vient en droite ligne des tranchées de l'Yser....

Comme vous voyez, notre homme se révèle un excellent commerçant - on ne vient pas impunément en Hollande, n'est-ce pas? - qui s'entend à merveille à convertir en espèces sonnantes et trebuchantes le fruit de son travail. N'essayez pas de le rouler, car d'un coup d'œil il évalue la valeur du papier d'étain qui doit passer à la cuiller: il vous dira confidentiellement que le papier de Kwatta actuel ne vaut pas celui d'autan.

Cet homme industrieux a su s'adapter aux circonstances: il est la personification heureuse de l'esprit d'initiative des Belges. C'est un débrouillard et un courageux.  
E.H.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VÉLOS, ACCESSOIRES ET MACHINES À COUDRE, adressez-vous chez  
**H. NEFKENS** VARKENSMARKT 5  
PERSONNEL BELGE

## MAGASIN "DE DOM"

VARKENS MARKT

Le plus grand magasin de confections pour hommes et enfants  
Prix de vant toute concurrence.

## UN AMI DES BELGES

Le lieutenant Docteur Berg, de l'armée hollandaise, a quitté notre camp pour un nouveau poste au fort "Hollandsche Diep"

Les soldats belges regrettent beaucoup ce changement

Dans son abandon, dans sa solitude de déprimante, l'interné a soif de sympathie, de réconfort; il cherche un cœur qui ne lui reste pas froid, indifférent, dans le simple exercice d'une fonction quelconque.

Il discerne bientôt l'indifférent de l'ami; le départ de l'un ne le touche pas, celui de l'autre lui est pénible et provoque ses regrets.

Dès les premiers jours, les malades du Docteur Berg avaient deviné son bon cœur; durant les deux années qu'il passa parmi nous leur estime, leur attachement ne fit que croître.

Et pourtant ses fonctions de médecin dans notre camp sont difficiles. Il faut du doigté, de la douceur, beaucoup de patience car souvent le cœur souffre plus que le corps, ou souvent une parole d'ami, un peu de réconfort est plus nécessaire qu'une savante ordonnance.

Lorsqu'à Albert's dorp fut créée, quand peu à peu les ménages belges émigrèrent dans ses nouvelles installations, le dévoué médecin s'y rendit pour soigner les enfants, les mamans. Hélas! après quelques mois d'exercice, des circonstances indépendantes de sa volonté l'obligent à cesser ses visites, au regret, maintes fois exprimé, de toutes les habitantes.

D'Amersfoort même, les internés avaient recours à ses bons soins; ils n'hésitaient pas à l'appeler au chevet de leurs femmes, de leurs enfants malades. Sans se lasser jamais le Docteur accourait attentif, empressé sans réclamer quoi que ce fût pour son temps ou ses frais.

Aussi les soldats belges remercient-ils le lieutenant Docteur Berg. Son souvenir enira restera dans leur cœur comme celui de l'ami fidèle, du bienfaiteur.

L.J.D

GÉNÉROSITÉ SUÉDOISE ENVERS  
LES INFORTUNES BELGES

Le "Stockholms Dagblad" (6 octobre 1916) consacre un article au camp

des réfugiés belges d'Amersfoort (Hollande), qui furent érigés, en partie grâce à l'intervention généreuse de philanthropes suédois, une série de constructions provisoires en bois, bâties d'après les types scandinaves les plus pratiques.

Lors de la prise d'Amersfoort par les Allemands des milliers d'habitants prirent la fuite pour échapper au bombardement et se réfugièrent en Hollande, où l'on éprouva quelque peine à loger les fugitifs. C'est alors, ainsi que le rappelle le "Stockholms Dagblad" que l'État hollandais céda aux nécessités un grand terrain en dehors de la ville, et, depuis cette époque une petite cité y est née; elle compte, actuellement 1.400 habitants.

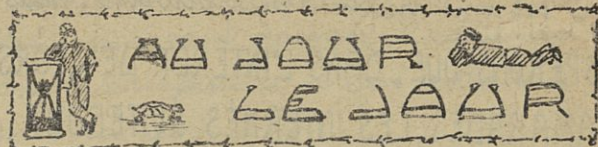
"Conformément à des vœux exprimés en Suède et grâce à une souscription ouverte particulièrement dans ce but, dit le journal suédois, il fut décidé d'ériger dans ces terrains une série de maisons dans des conditions telles, que les matériaux pussent, dans la suite, être employés en Belgique. Parmi ces bâtiments devaient se trouver, autant que possible, un certain nombre d'établissements d'instruction pour mères et enfants. Dans ce but 13.860 couronnes ont été envoyées de Suède.

"Nous avons, maintenant, des renseignements touchant la manière dont le problème a été résolu. Six bâtiments ont été construits déjà, d'après les plans d'un architecte suédois. Dans trois d'entre eux on a aménagé des écoles de couture comprenant plusieurs classes fréquentées actuellement par environ 500 mères de famille. Elle y confectionnent des vêtements pour elles-mêmes et pour leurs enfants. Les étoffes leur sont fournies gratuitement. On a également organisé des écoles de lingerie et de broderie, une exposition de puériculture et d'hygiène, une infirmerie, etc.

"De cette façon, il s'est créé peu à peu une petite ville où les réfugiés peuvent vivre dans des conditions presque normales, et les dons de la Suède ont contribué à soulager la misère des fugitifs"

Le bel élan de générosité qui s'est manifesté en Suède, pour les Belges du territoire occupé d'abord, s'est appliqué, dit justement l'artiste suédois E. Norlind, à soulager les infortunes des exilés. Tous les Belges en seront reconnaissants envers les Suédois.

Nous rachetons les collections complètes du "Courrier" et du "Kampbode"



Fivore peu  
mais rivore bien

3 Novembre. On démolit, ou plutôt on rapetisse la cantine des visiteurs.

Aux yeux de l'étranger, c'est un fait sans importance. Pour nous, c'est un petit événement qui ne manque pas de mélancolie; c'est la fin du festin avant que les convives n'aient tous été servis.



Ce bâtiment blanc et abrité de bien bonnes heures familiales, mais de dix mille internés, combien en profiteront? Ces clous que l'on arrache, ces planches que l'on disjoint, c'est un peu la fin d'un beau rêve, celui de recevoir, d'embrasser les nôtres ici.

Monsieur Eoelstra, député à la Chambre hollandaise, Monsieur H. Huyssmans, député de Bruxelles visitent nos installations.

4 Novembre - Notre Corps de pompiers se composait de Flamands, de Wallons tirés sur le volet. Les uns et les autres, exacts aux exercices rivalisaient d'ardeur et d'entrain, justement fiers du choix qui s'était arrêté sur eux. N'était l'espoir d'un incendie toujours différé, ils auraient couru des jours heureux jusqu'à celui, trois fois béni de la signature de la paix. Mais l'épreuve est venue, subite, imprévue. Sous les pompiers wallons, un jour, furent congédiés, et leur récompense, une carte de permission retirée.

Jugez de leur surprise, leur emoi? Cette mesure a péniblement surpris les nombreux amis de cette indispensable corporation. Mais les philosophes restent calmes. C'est un malentendu, disent-ils, qui se dissipera bientôt.

Celle est aussi notre conviction.

5 - Les journaux ont annoncé l'interdiction probable de la correspondance des Internés avec la Belgique occupée. Cette mesure, serait la conséquence de nombreux abus constatés.

C'est une mauvaise nouvelle, mais ESPÉRONS QUE, DANS L'INTÉRÊT DE LEURS CAMARADES, LES INTERNÉS ÉVITERONT DE DONNER LE PLUS PETIT PRÉTEXTE À L'APPLICATION DE CETTE MESURE

6 — Alleluia ! La cantine du camp II possède aussi ses joueurs de loto. Il était regrettable que cette noble occupation pour des hommes de 35 ans fut réservée au seul camp I. Cette lacune est comblée. Alleluia !

7 — Il y a sur la grand route d'Amersfoort à Utrecht, en face du pensionnat St Louis, un grand tableau réclame



qui ne manque pas d'ironie pour nous les villegiativistes forcés de l'endroit :

" Vestigt u te Amersfoort "

" Établissez-vous à Amersfoort "

Je ne sache pas que cette réclame ait porté ses fruits. Des nombreux terrains à bâtir qui s'échelonnent sur la route, pas un n'a séduit le moins difficile, le plus philosophe d'entre nous.

8 — De beaux jours attendent encore notre camp. On parle, dans les baraques, de la création d'un nouveau cercle régional (Quand nous serons à Cent !). La future société grouperait les enfants de la West-Flandre !

On ne dira pas que l'interné n'a pas l'esprit de société

L.J.D.

## LA QUESTION DES LANGUES ET LES INTERNÉS

Dans le dernier numéro du Courrier, j'ai traité de la nécessité, de l'obligation qui nous incombe à nous, Wallons, d'apprendre le flamand. Le bon sens, l'intérêt, le patriotisme, tout nous invite à l'étude de la seconde langue.

Comment nous y prendre maintenant pour étudier le flamand et persévérer dans notre effort ?

Nous fréquenterons assidûment les cours donnés à cette intention.

De retour dans notre baraque, nous réviserons les matières vues en classe, nous

les approfondirons. Ce travail du cours ne doit être pour nous qu'une indication, il sera de peu d'utilité s'il n'est accompagné d'une ardente étude faite en particulier. Ensuite pour secourir efficacement l'action de l'étude, nous devons rechercher la compagnie du camarade flamand ; la préférer, dirai-je, à la société du wallon, et prêter la plus grande attention à la conversation.

D'abord vous n'y comprendrez rien, votre oreille sera frappée par un assemblage de sons étranges ; cette impression durera, l'oreille, habituée aux nouveaux sons, les distinguera bientôt. Et dans ces entretiens ne soyez pas passifs, ne vous contentez pas d'attention, il faut recevoir et donner, il faut écouter et parler.

Soyez sans fausse honte, jamais un camarade, un Flamand ne sourira de vous, de vos efforts quelquefois moins heureux, il sera trop flatté, de l'estime, de l'attention portée à son langage ; il vous aidera à vous tirer d'affaire.

L'audition de conférences flamandes, la fréquentation des cours d'arithmétique ou de géographie donnés en flamand auront ainsi cette conséquence heureuse de vous former l'oreille, de vous initier à la tournure de la phrase.

Tous apprendrez à lire dans un journal, où l'on retrouve toujours des termes usagers, vous débiteriez par la lecture des annonces ; sans l'aide d'un dictionnaire, par la seule réflexion, vous saisirez le sens de beaucoup de mots. Vous lirez des titres d'articles, de petites phrases, et insensiblement vous acquerez plus de facilité.

Nous devons nous persuader qu'il n'y a, pour l'étude d'une langue, qu'une méthode, facile, rationnelle : on s'initie au langage étranger comme le petit enfant à la parole. Il faut nommer, se faire nommer les objets les plus familiers, les objets dont la vue nous frappe tous les jours ; quand nous saurons les citer, nous exprimerons leurs qualités, leur manière d'être, nous traduirons les actions les plus ordinaires de la vie. Quelque trois cents mots suffiront à l'origine pour nous exprimer, nous ferons des fautes, mais insensiblement, elles seront moins fréquentes, la correction du langage suivra.

Et pour ne pas nous arrêter avant d'avoir atteint le but, persuadons-nous, convainquons-nous de la nécessité de la seconde langue ; des avantages de la posséder, rappelons-nous que des Wallons l'ont apprise,

que ce qu'ils ont fait, nous pouvons le faire : le plus gros travail sera fait.

L.J.D.

## INDIFFÉRENCE

J'ose te regarder dans ta face trompeuse,  
Vie ! toi, qui maint homme en pleine force, abats ;  
Mon regard soutiendra ta prunelle riuse,  
Prunelle captivante et qui cloue au grabat.

D'un courage antique, je lance sur ton corps,  
La grande épée blanche et la poitrine nue !  
Que me chaut la cuirasse ! Et le casque brillant  
Qui reluit mon front d'une lumière crue,  
Est d'acier aussi peur et aussi résistant  
Que le bronze et l'airain de tes fontes célestes.  
Mes attaques sont brusques et mes ripostes lestes,  
Mon arme est une idée et ma cuirasse un mot.

Guy du Teil.

## MEDITATIONS

Nous traversons sans doute une des périodes les plus troublées, les plus horribles, et en même temps la plus belle, peut être, de l'histoire de l'humanité.

Se lamenter sur les malheurs des temps présents ne sert à rien, si ce n'est à amollir les énergies, à énerver les courages : les jérémiades n'ont jamais rien sauvé. Regarder la situation bien en face, voilà ce qu'il faut faire.

Cette période que nous vivons marquera un tournant de l'histoire du monde, un instant d'arrêt pendant lequel l'humanité aura été tirillée par des instincts contraires, se sera débattue pour ne pas succomber au mal qui la minait dans l'un de ses membres, mal qu'on aura pu heureusement arrêter dans son développement et que, souhaitons-le on pourra extirper tout à fait : l'orgueil mettant dans la force tout son droit.

Pour tous les peuples, c'est le cours de leur évolution arrêté momentanément pour reprendre ensuite dans une voie nouvelle, dans une atmosphère épurée par l'orage.

\*\*\*

Mais qui a déchaîné un tel cataclysme, qui en a pu assumer la lourde responsabilité ?

Songer : on se bat dans tous les coins de l'Europe, en Asie, en Afrique ; sur terre, sous terre, dans l'air, sur l'eau, sous l'eau ! Tous les jours des hommes par milliers sont tués : pour qui ? pourquoi ? : les Allemands c'est pour leur Kaizer qui a rêvé de dominer le monde ; les Alliés, c'est pour la liberté, pour la civilisation. —

La liberté veut des sacrifices, comme les dieux des anciens : c'est la déesse de nos jours. — Sans liberté, est-ce vivre ? Ne pouvoir ni parler, ni écrire ce que l'on pense ! C'est pour la liberté que

les Belges se battent : vivre sous la domination étrangère, quel supplice insupportable pour eux ! L'histoire de la Belgique est là qui atteste que jamais les Belges n'ont supporté longtemps le joug étranger. C'est pour la liberté et, pour ne pas faire à l'honneur (il en est qui n'ont pas une notion nette de ce qui est une parole donnée, qui n'ont pas l'honneur de leur signature) que la Belgique s'est immolée : en s'immolant, elle a sauvé la civilisation.

\* \* \*

On recherche les causes qui ont déterminé la guerre : d'aucuns leur attribuent un caractère économique, d'autres un caractère politique. — Je ne chercherai pas à les démêler ; ces causes sont complexes sans doute ; elles sont à la fois économiques et politiques. Et il faut aussi tenir compte d'un facteur moral : l'orgueil, l'orgueil de se croire un peuple supérieur à tous les autres, de se croire la nation prédestinée.

Pour ma part, je pense que celui qui a déchaîné ce fléau sur le monde était atteint de démençe ; car un homme raisonnable ne l'aurait pas fait ; il aurait supporté toutes les souffrances physiques et morales qui devaient en résulter ; l'argent que cela devait coûter. — Mais l'orgueil trouble l'entendement, on ne voit plus bien exactement les choses ; on ne compte qu'avec

la force ; par avance, on escompte le succès qui fait absoudre bien des crimes ; et on ne prévoit pas le grain de sable qui détraque la machine la mieux conditionnée. — En l'occurrence, le grain de sable, c'est la minuscule Belgique faisant dérailler la plus formidable machine militaire qui se soit jamais vue.

Il y a quelqu'un qui est le fauteur de ces innombrables souffrances, de ces horreurs sans nom. Naturellement, ce lui-là esquivé la responsabilité et la rejette sur les autres. Pour nous, la question ne se pose pas ; l'affaire est entendue, la cause est jugée : Nous savons qui a déchaîné cette guerre qui dépasse en horreurs tout ce qui s'est fait depuis que l'homme est raisonnable.

L'histoire confirmera ce jugement et stigmatisera comme il convient l'auteur de tous ces maux

C.D.

### POUR NOS PRISONNIERS

Tous les Mercredis de 3 à 6 h. dans les salons du Berg-Hôtel. Théâtre du Prisonnier Belge, concert vocal et instrumental avec le concours d'artistes en renom. Entrée : 30 Cents donnant droit au thé.

Les personnes qui assisteront au théâtre, pourront donner l'adresse d'un prisonnier à qui le Comité enverra un colis

### REUNIONS ET CONCERTS

- Dimanche 12. Théâtre Camp I 6 1/2 h. L'Épervier  
Théâtre camp II 6 1/2 h. Variétés
- Lundi 13. Ch. camp I 6 h. Amour nos Guites.  
Ch. camp II 6 1/2 h. Variétés.
- Mardi 14. Ch. camp I 5 h. Le Courrier de Lyon.  
Ch. camp II 6 1/2 h. Papageno.
- Mercredi 15. Ch. camp I 5 h. Le Courrier de Lyon  
Ch. camp II 6 1/2 h. Liederavond
- Jeudi 16. Ch. camp I 6 h. Les Enfants des Chevaux Clotiers  
Ch. camp II 6 1/2. Papageno.
- Vendredi 17. Ch. camp I 5 h. Le Courrier de Lyon  
Ch. camp II 5 h. Conférence Militaire
- Samedi 18. Ch. camp I ...  
Ch. camp II 6 h. 't Zal wel gaan.

**CHAUSSURES**  
**JOH. BOTTINGA**

LANGESTRAAT 32 TEL 59  
Articles de sport Bas, chaussettes etc. Bottines pour football. Bottines américaines

**M.R.N. OOSTERVEEN**

LANGESTRAAT 46  
ARNHEMSCHE STRAAT 11  
+ TEL: 77 +

**DEPREES COLONIALES**  
**COMESTIBLES. VINS**

Mademoiselle Marie Many, actuellement 81 rue Monceau à Paris - demande des nouvelles de sa mère et des quatre frères Justin - Prosper - Eugène - Arthur habitant les villages de Malèves - St Marie - Opprebaix - Incourt près de Jodogne. La famille Many est connue à Himes - Bastimes - Thorembais - Thorembais l'Grand - Perwez - Orbaix - Saint Rusbach et Courimmes St Lambert.

**PATISSERIE BELGE**  
**C. A. STOOVE**

UTRECHTSCHESTRAAT 24  
Cougne de Dinant  
de Reims  
de St Nicolas et de Hasselt

**CAFE BELGE**

EXPOSITION DE CANARIS +  
---ENTREE LIBRE---  
GRANDE SALLE A MANGER  
TABLE D'HÔTE DE 12 à 1 H<sup>RES</sup>  
BIEFSTEACK FRITES FLOSO  
CONSOMMATION de 1<sup>ER</sup> CHOIX. BUFFET FROID

**CH. GIESEN**

CI-DEVANT H. BEURSKENS  
UTRECHTSCHESTRAAT 12  
Chapeaux et Casquettes, Chemises, cols en toile, papier, caoutchouc, Manchettes, cravates, Bretelles, Gants, chaussettes, flanelles, tricots  
10% réduction aux Belges.

**H. ELZENAR**

LANGESTRAAT 90  
Articles de bureau. Vente de  
Papier et de Livres et  
timbres pour collectionneurs  
Articles de  
dessin  
**SPECIALITÉS**  
Grand assortiment en magasin

**A. DEVRIES**

LANGESTRAAT 26 TEL. INTERC 117  
Vente et achat d'or, argent, monnaies, horloges) Étagères d'argent  
Réparations soignées  
Prix avantageux

**MAGASIN DE CHAUSSURES**  
**"DE LAARS"**

JOH. VAN DIJK  
KAMPERBINNENPOORT 9  
La meilleure adresse pour toutes sortes de chaussures de football, de sport, de travaux, de promenade de bal et de luxe. Articles de sport. Cirages - lacets - Semelles - etc.

**CUISINIÈRES ÉMAILLÉES**  
**ACCESSOIRES 1<sup>ERE</sup> QUALITÉ**

**J. KROOL**  
UTRECHTSCHESTRAAT 14

**GLACES**  
**COULEURS ET VERNIS**

**P. VAN VEEN**  
ARNHEMSCHE STRAAT 18

**VISITER LE**  
**AMERSFOORTSCHE**  
**MELKSALON**

LANGESTRAAT 99  
PENSION BOURGEOISE  
BILLARD 1<sup>ERE</sup> MARQUE

**TABACS-CIGARES**

**G. BOEKENOGEN**  
LANGESTRAAT près du VARKENSMARKT  
Maison spécialement recommandée pour:  
Cigares - Tabac fort - Cigarettes - Pipes en bois, écume, etc. Articles pour fumeurs.

**HORLOGERIE**

**J. SPEULSTRA**  
KAMPSTRAAT 13  
ATELIER DE RÉPARATIONS  
TRAVAIL SOIGNÉ


<p><b>6. J. SLOTHOUWER</b> LIBRAIRIE FOURNISSEUR DE SM. LA REINE-MÈRE Dictionnaires Papier à lettres - Plumes Boîtes à compas Fournitures et ar- ticles divers pour dessinateurs et artistes peintres LANGESTRAAT 77 TEL. INTERC 69</p>	<p><b>MAGASIN DE CIGARES.</b> <b>M.C. UIJTHOVEN</b> LANGESTRAAT 102</p>	<p><b>CULTIVATEURS</b> PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE Tuyaux de drainage des Cuiteries d'ouvriers. Les Coumair sont les meil- leurs. Demandez les à votre four- nisseur ou à l'agent général pour la Belgique et la Hollande RUE DU VERGER <b>RAYMOND STEVAERT</b> THOUROUT (F.LOC)</p>	<p>Maison recommandée pour laines, fils et autres articles de Mercerie <b>C. J. V. NIEUWKERK</b> LANGESTRAAT 80</p>
---	---	---	---

<p><b>MAISON VAN EEDEN FRÈRES</b> ARNHEMSCHESTRAAT 6 ARTICLES DE VOYAGE SELLERIE ET BOURRELERIE PORTE-MONNAIE ET PORTE FEUILLE</p>	<p><b>USINE - EYSINK</b> AMERSFOORT AUTOMOBILES MOTOCYCLETES ET BICYCLETES</p>	<p><b>GOUTEZ LE BON CAFE A</b> FLO.66 LE DEMI-KILO. MAISON RECOMMANDÉE <b>J. VAN GENDEREN</b> ARNHEMSCHESTRAAT 31 TELEPH 104</p>	<p><b>I. DE WOLFF</b> LANGESTRAAT 13 TEL 191 TÈRE QUALITÉ VIANDE DE BOEUF, VEAU ET MOUTON</p>
--	--	--	---

<p><b>HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ</b> <b>E. J. VAN OMMEN</b> ARNHEMSCHESTRAAT 19 TEL 89 Personnel belge On parle français Sard margre salé fumé 1<sup>re</sup> qual. 1060 la livre Boudin français 0.35 cent la livre Sardouze 55 id <b>GOUTEZ - LE</b></p>	<p><b>G. VAN DUIN</b> BIJOUTIER RÉPARATIONS EN TOUS GENRES LANGESTRAAT 143</p>	<p><b>SALLE DE L'ODÉON</b> KROMMESTRAAT 38 On y danse les Dimanche lundi Mardi Mercredi Jeudi et Samedi de 7 1/2 h à 11 heures Dimanche après midi de 3 1/2 à 5 1/2 h</p>	<p><b>PÂTISSERIE PAINS DE LUXE</b> SPECIALITE DE GATEAUX "MOKA" <b>C. VAN OMMEREN</b> LANGESTRAAT 18 TEL 257</p>
---	--	---	--


<p><b>NE FUMEZ QUE</b> <b>LE TABAC</b> <b>DRAGON</b></p>	<p><b>HEHENKAMP</b> LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT Costumes pour hommes de fl. 3.50 à 32 Demi-saison 5.50 à 28 Grand choix lousus 1<sup>re</sup> qualité PRIX MODÉRÉS</p>	<p><b>L. HOUBAER</b> LANGESTRAAT 70 72 COSTUMES POUR HOMMES ET ENFANTS BON MARCHÉ</p>	<p><b>J. HOOGLAND</b> KROMMESTRAAT 40 Articles pour peintres laque vernis pinceaux Verres à vitres</p>
--	---	---	--

<p><b>FORTMANN ET HEHENKAMP</b> LANGESTRAAT 63 Magasin de tapis et de literies PRIX MODÉRÉS Grand assortiment de couvertures de laine et de coton</p>	<p><b>L. DE LEEUWE</b> KORTE GRACHT près du bureau de poste Parapluies, chapeaux, cas- quettes et fourrures Confection de fourrures en tout genre Réparation de parapluies.</p>	<p><b>VISITER LE</b> <b>MAGASIN</b> <b>BONNIER</b> HOF 11</p>	<p><b>BIERES</b> <b>PHOENIX</b></p>
---	---	---	---

<p><b>ANTI-TABAKSBELASTING</b>  FUMEZ LES CIGARES MA-JOIE QUALITÉS ET PRIX DIVERS</p>	<p><b>PHOTOGRAPHIE</b> CAMP I <b>L. B. J. SERRÉ</b> Opérateur de la MAISON BUYLE DE BRUXELLES. Personnel belge et interne UTRECHTSCHWEG 48. TEL. INTERC 371 Travaux divers et artistiques PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	<p><b>TABACS CIGARES</b> <b>A. VAN VREUMINGEN</b> LANGESTRAAT 52 TEL 261 "DEPOT DU HOLLSPoor" Papier à cigarettes Zig-Zag Cigarettes Maryland Demandez "Les Portus" cigarettes fa- briquées par les Internes Belges</p>	<p><b>HET KAASHUIS</b> LANGESTRAAT 89 L'adresse exacte pour votre beurre fromage charcuterie Oeufs frais 2 fois par semaine Margarine mélangée de 40 à 64 cent Sardouze hollandais 1<sup>re</sup> qual 60 cent Sard margre 70 Fromage de 35 à 55 cent Graisse de boeuf 1<sup>re</sup> qual. 45 et 50</p>
--	---	---	--

**"DE ZON" MAISON HAMERS FRÈRES**  
LANGESTRAAT  
MANUFACTURE DE TAPIS ET LITERIES  
CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS.  
PRIX MODÉRÉS

**W. TABERNAL**  
LAVENDELSTRAAT 4  
MAISON SPÉCIALE POUR  
POÈLES, FOURNEAUX  
FOYERS SEAUX TÔLES  
VELOS ENVELOPPES ET ACCESSOIRES

**CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN**  
  
CONCERT SYMPHONIQUE TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HES  
DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 3 A 5 HES  
CONSOMMATION DE CHOIX - - - - -  
SANS AUGMENTATION DE PRIX  
BUFFET FROID + + + + ENTREE LIBRE